



# LES ÉVÉNEMENTS DE L'INRA AU SIA2019

LA VIE SECRÈTE DES PLANTES  
ET DES ANIMAUX



SIA2019





**#SIA2019**





## Planning des événements

- Lundi 25 février** 10H00 > 12H00 L'extension de l'agriculture biologique : quels enjeux et comment l'anticiper dans une vision de long terme ?  
14H00 > 16H00 Sécurité sanitaire : quels partenariats scientifiques pour anticiper et accompagner l'action publique ? (avec l'Anses et la DGAL)  
16H30 *Signature convention avec Engie*  
17h30 Colloque sur la PAC organisé par Jeunes Agriculteurs
- Mardi 26 février** 10H00 > 12H00 Gestion des risques climatiques  
14h00 > 17h45 **Colloque Inra - Irstea : Développer les alternatives aux pesticides, l'affaire de tous**  
14H15 > 15h15 Débat ouvert au public : Mes courses sous applis
- Mercredi 27 février** 10H00 > 12H00 Innovations de l'assiette au champ  
14H00 > 15H15 Débat ouvert au public : Manger sain écologique et pas cher est-ce possible ?  
16H00 > 18H00 Cheval, agriculture et Société (avec l'IFCE)  
18h30 *Signature avec le CIVAM*
- Jeudi 28 février** 10H00 > 12H00 La transition énergétique dans l'agriculture ? (avec l'ADEME)  
14H00 > 16H00 Agricultures urbaines : vers un nouveau paysage alimentaire ?  
16H30 *Signature du Master Global Quality in European Livestock Production*  
17h45 Lancement de l'année Olivier de Serres
- Vendredi 1<sup>er</sup> mars** 9h *Signature Inra – Irstea - Cnpf*  
10H00 > 12H00 Inra Startup Point  
14H00 > 15H30 Présentation du Carnot 3BCAR  
16H00 > 18H00 Présentation de projets en sciences participatives
- Samedi 2 mars** 14H30 > 16H00 Projection du film « *La pyrale du buis, un passager clandestin venu d'Orient* »



#sortirdesphytos

## Développer les alternatives aux pesticides, l'affaire de tous

**L**a réduction de l'utilisation des pesticides pour la protection des cultures est une demande sociétale forte, en France et en Europe. Si cette réduction incombe aux agriculteurs par la modification des systèmes de production, elle impose la mobilisation de l'ensemble des chaînes de valeur et des territoires pour rendre possible la transition vers des trajectoires de production plus économes en pesticides, comme le soulignait déjà le rapport de Dominique Potier préalablement à la mise en place d'Ecophyto 2. L'évolution des acteurs pour donner de la valeur à une production agricole différente, la mise en place d'une traçabilité, le renforcement du lien entre producteurs et consommateurs au travers de circuits courts ou de démarches territoriales sont autant de leviers favorables à la transition des systèmes de production.

Pour toutes les productions, l'agroécologie permet de repenser et recomposer les systèmes de production et ses composantes pour réduire la pression des bioagresseurs, qu'il s'agisse d'adventices, de parasites ou de champignons, et développer de nouveaux moyens de lutte. Plus de diversité dans les systèmes et les paysages agricoles, c'est aussi une clef pour une meilleure régulation biologique.



**Mardi 26 février 2019**  
de 14h à 17h45

Parc des expositions de la porte de Versailles, Paris.  
Hall 1, Espace 2000

# Le Colloque Inra - Irstea au salon de l'agriculture



## Programme

13h30 > 14h00

### Accueil des participants

Émargement

14h00 > 14h15

### Introduction / mise en contexte du colloque

Didier Guillaume, Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation

14h15 > 15h30

### Séquence 1 - Une mobilisation des filières et des territoires

Exposé introductif, par Christian Huyghe, Directeur scientifique  
Agriculture de l'Inra

#### Table ronde

- > Mathilde Jacqueline, viticultrice en Savoie
- > Martin Gutton, directeur général de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne
- > Laurent Vallée, secrétaire général du groupe Carrefour
- > Marie-Martine Poirot, chargée de mission Communauté d'Agglomération du Douaisis
- > Sophie Thoyer, Irstea

15h30 > 16h00

### Pause

16h00 > 17h15

### Séquence 2 - Mobiliser l'agroécologie pour la sortie des pesticides

Exposé introductif par Sandrine Petit Michaut, Inra

#### Présentation de courts témoignages

- > Lydie Kerdraon : Caractérisation de la diversité microbiologique des résidus de culture de blé et de colza dans une perspective de bio-contrôle de l'inoculum primaire de *Zymoseptoria tritici* et *Leptosphaeria maculans*
- > Sébastien Parenty : Quelle organisation globale de l'amélioration des plantes pour favoriser une diversification des cultures ?
- > Thibault Guegan : Diversité et déterminisme génétique de l'aptitude à la culture associée du pois protéagineux, *Pisum sativum* avec le blé, *Triticum aestivum*
- > Margot Leclere : Comment cultiver de la Cameline sans herbicide ?

17h15 > 17h30

### Intervention par un grand témoin

Eva Reinhard, Directrice d'Agroscope

17h30

### Conclusion

Philippe Mauguin, Président-directeur général de l'Inra





Du 25 février au 1<sup>er</sup> mars 2019

Les  
**Rencontres** ↙  
de l'Inra  
↗

Lundi 25 février



## L'extension de l'agriculture biologique : quels enjeux et comment l'anticiper dans une vision de long terme ?

10h00 > 12h00

### Résumé

Le développement de l'agriculture biologique est maintenant bien installé : le nombre d'exploitations produisant en AB a été multiplié par plus de 3 en 10 ans et elles emploient en 2017 près de 12,5% des emplois agricoles (Agreste, n°238). Cet essor est soutenu par la demande des citoyens pour une agriculture plus respectueuse de l'environnement et pour plus de « naturalité ».

Ce changement d'échelle de l'AB en cours n'est pas sans poser des questions à l'ensemble de la filière. Quelques-unes sont ici abordées par des chercheurs de l'Inra et leurs partenaires, l'Itab, l'agence bio et la FNAB : (i) le bouclage des cycles biogéochimiques nécessite de reconsidérer la complémentarité des productions animales et végétales dans les processus ; quelles conditions agronomiques, économiques et organisationnelles envisager pour boucler les cycles (notamment phosphore et azote), Quels sont les impacts à long terme sur les sols ? (ii) La moindre productivité en AB amène à considérer les besoins en terres agricoles pour la poursuite du développement du modèle, besoins qu'il faut concilier avec l'objectif d'une production agricole et alimentaire en quantité et en qualité, (iii) Pour satisfaire la demande, la France importe, en 2017, 31% de ses besoins en valeur, part en progression en raison notamment du dynamisme de certains marchés comme les fruits exotiques ou le secteur de l'épicerie. Comment la production française peut-elle répondre au mieux à cette demande ? (iv) Le dernier exposé aborde la question de la transformation et des verrous à lever pour justement mieux répondre à la demande des consommateurs. Un débat sera enfin introduit par le point de vue des agriculteurs sur les défis posés par cette extension du modèle dont ils sont des acteurs majeurs.

### Programme

#### Introduction

Philippe Mauguin, Président-directeur général de l'Inra

---

#### → 10h05 : Le bouclage des cycles et la disponibilité en azote

Par Thomas Nesme, Bordeaux Science Agro

#### → 10h25 : La productivité de l'AB : la question épineuse de l'usage des terres

Par Marc Benoit, Inra et Natacha Sautereau, Itab

#### → 10h45 : Le marché des produits AB et les échanges. Importation et exportation, où en sommes-nous ?

Par Florent Guhl, Agence Bio

#### → 11h05 : Les produits bio transformés : les défis technologiques

Par Catherine Renard, Inra

#### → 11h25 : L'extension de l'AB en question. Introduction

Par Guillaume Riou, Président de la FNAB

---

#### Conclusion

Catherine Decaux, Directrice de l'ITAB



Lundi 25 février



## Sécurité sanitaire : quels partenariats scientifiques pour anticiper et accompagner l'action publique ?

14h00 > 16h00

### Résumé

La maîtrise des risques sanitaires est une exigence essentielle dans les domaines de l'alimentation, de la santé animale et des végétaux. Si des progrès considérables ont été réalisés en la matière, les enjeux restent importants dans un contexte marqué par l'augmentation des flux de populations, des échanges commerciaux avec des transports rapides et le réchauffement climatique. Les organismes nuisibles ou provoquant des maladies préoccupent la communauté internationale parce qu'en menaçant les cheptels ou les productions, ils peuvent menacer la sécurité alimentaire des pays, l'économie des filières de production, la sécurité sanitaire des aliments voire la santé humaine lorsqu'il s'agit de zoonoses. Cette situation n'est pas sans interpeller les pouvoirs publics. Ainsi, cette rencontre qui associe l'INRA, l'ANSES et la DGAL, a pour objectif d'illustrer la manière dont les partenariats scientifiques peuvent aider à anticiper et accompagner l'action publique en matière de sécurité sanitaire, parfois dans un contexte d'incertitudes scientifiques et d'évolution rapide des méthodes d'évaluation comme des outils diagnostiques, et souvent dans un contexte d'attentes sociétales croissantes. Un premier temps sera consacré à la présentation de résultats de recherche. Un second temps s'articulera autour de la présentation d'outils partenariaux permettant de mobiliser l'ensemble des acteurs concernés. Enfin, la dernière partie de cette rencontre sera consacrée aux perspectives d'avenir avec un éclairage sur ce sujet des directeurs généraux de l'INRA, de l'ANSES et de la DGAL.

### Programme

#### Introduction

Philippe Mauguin, PDG de l'Inra, en présence de Patrick Dehaumont, Directeur général de l'alimentation et Roger Genet, Directeur général de l'Anses

#### Résultats de recherche et outils partenariaux en appui à l'action publique

##### Séquence 1 - Présentations de résultats scientifiques sur la surveillance sanitaire avec une approche systémique de la recherche en appui aux pouvoirs publics

Introduction par Muriel Vayssier chef du département Santé animale de l'Inra

##### → Quelles recherches pour le suivi dans le temps et l'espace des agents pathogènes d'origine animale ?

Par Xavier Bailly, Inra

##### → Emerg'in : une infrastructure nationale de recherche pour lutter contre les maladies infectieuses animales émergentes

Par Fabrice Laurent et Stéphane Abrioux, Inra

##### → Résultats scientifiques de l'UMR INRA/ENVT InTheRes sur la réduction de l'usage des antibiotiques

Par Alain Bousquet-Mélou, ENVT

Échanges avec la salle sur l'ensemble de la séquence

##### Séquence 2 - Présentation d'outils partenariaux

##### → Plateformes d'épidémiosurveillance en santé végétale, santé animale et de surveillance de la chaîne alimentaire

Par Didier Calavas, ANSES

##### → Les mesures incitatives avec l'exemple de la réussite du plan Ecoantibio 1 et le nouveau plan Ecoantibio 2

Par un expert DGAL

##### Quelles perspectives d'avenir pour répondre aux nouveaux enjeux de sécurité sanitaire ?

Table ronde INRA, ANSES et DGAL

#### Conclusion

Philippe Mauguin, PDG de l'Inra



# Mardi 26 février Gestion des risques climatiques

10h00 > 12h00

## Résumé

L'agriculture française est confrontée depuis longtemps à des aléas climatiques, sanitaires, environnementaux et économiques. Les risques associés à ces aléas font aujourd'hui partie des éléments à prendre en considération dans la gestion globale d'une exploitation agricole. Ils devraient se multiplier et s'accroître en intensité sous l'influence du changement global et notamment du changement climatique. En cohérence avec les politiques publiques en matière d'adaptation au changement climatique (PNACC-2 notamment), il est stratégique de permettre aux agriculteurs et aux différentes filières amont et aval de s'adapter au changement climatique. Il faut notamment sécuriser et amplifier les transitions et le développement d'une bioéconomie durable pour permettre aux territoires de s'adapter, de créer des emplois et de contribuer davantage à la lutte contre le changement climatique. Ceci doit s'accompagner d'une adaptation de la politique de gestion de crises climatiques et du développement d'une politique d'anticipation des changements climatiques qui favorise la résilience des secteurs concernés aux changements climatiques afin de maintenir les services associés.

Les démarches d'adaptation et les stratégies de gestion des risques climatiques impliquent de disposer d'une projection des conditions climatiques futures afin d'identifier les leviers de la transformation des activités agricoles et de pouvoir anticiper, autant que possible les situations à risque, aussi bien d'un point de vue spatial que temporel. Il est aussi nécessaire de pouvoir fournir aux acteurs des éléments d'évaluation de la situation au cours d'une saison de production ou bien encore d'élaborer, grâce aux démarches de modélisation et de simulation, des scénarios des possibles, que ce soit par exemple en termes de réponses des plantes cultivées ou des animaux aux conditions futures ou en ce qui concerne l'évolution de la pression des bioagresseurs.

Par ailleurs, depuis quelques années, les possibilités d'instruments de gestion du risque en agriculture ont augmenté notamment par des soutiens à l'assurance récolte et à des fonds de mutualisation. Depuis 2015, ces soutiens sont notamment mis en œuvre dans le cadre du second pilier de la Politique agricole commune (PAC), à travers le Programme national de gestion des risques et d'assistance technique (PNGRAT), cofinancé par le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER). Le PNGRAT met en œuvre deux types de soutien : (i) l'aide à l'assurance multirisques climatique des récoltes (assurance récolte), qui consiste en une prise en charge partielle de la prime ou cotisation d'assurance multi-risque climatique couvrant les récoltes souscrite par un exploitant afin d'inciter les agriculteurs à s'engager dans une démarche de gestion des risques climatiques sur leur exploitation ; et (ii) l'aide aux fonds de mutualisation en cas d'aléa sanitaire et d'incidents environnementaux, qui permet de soutenir un fonds de mutualisation agréé par les pouvoirs publics qui intervient pour indemniser les agriculteurs pour les pertes économiques subies suite à un incident sanitaire ou environnemental, le fonds national agricole de mutualisation sanitaire et environnementale (FMSE). Toutefois, en dépit de cette politique volontariste, le recours à ces différents instruments demeure globalement faible et hétérogène entre les filières.

Cette rencontre est organisée en deux temps. Dans une première partie, il s'agit de faire un point sur les projections en matière de risque climatique pour la France à l'échéance de 2030 et de présenter les avancées récentes en matière d'outils d'évaluation de la situation agronomique au cours d'une saison de production. Dans une seconde partie seront abordées d'une part des exemples de démarche de projection des risques liés aux bioagresseurs, et d'autre part sur le dispositif actuel d'instruments de gestion des risques en agriculture et en sylviculture et l'analyse de ses limites.

## Programme

### Introduction

Philippe Mauguin, Président-directeur général de l'Inra

#### → 10h10 : Aléas et changements climatiques : quelles projections ?

Par Serge Planton, climatologue

#### → 10h30 : Outils d'analyse des situations de production et de projection d'une situation climatique future à différents pas de temps

Par Patrick Bertuzzi, Inra

Échanges avec la salle

#### → 11h00 : Les apports de la modélisation et des données dans le pilotage tactique face aux risques et la construction de stratégies d'adaptation

Par Laurent Huber, Inra

#### → 11h20 : Outils de gestion des risques en agriculture : limites de leur appropriation actuelle et perspectives

Par Jean Cordier, Agrocampus Ouest

Échanges avec la salle

### Conclusion

par Christian Huyghe, Directeur scientifique Agriculture, Inra





Mercredi 27 février

## Innovations de l'assiette au champ

10h00 > 12h00

### Résumé

Pour atteindre les effets santé désirés, les innovations au sein des systèmes alimentaires demandent à être pensées ensemble du champ à l'assiette. Cette rencontre présentera des exemples d'innovations autour des mélanges blés/légumineuses qui permettent d'assurer un bon équilibre nutritionnel en acides aminés essentiels, autour de la diminution des effets physiologiques du gluten au travers de la sélection variétale et du contrôle des procédés...

### Programme

#### Introduction

Philippe Mauguin, Président-directeur général de l'Inra

→ 10h10 : Stratégies d'innovations pour le développement de pâtes alimentaires enrichies en protéines de légumineuses

Par Marine Gueugneau, Inra

→ 10h30 : Associer blé et légumineuses, du champ aux gâteaux moelleux : comment faire ? pour quelles qualités ?

Par Camille Michon et Anne-Flore Monnet, Inra

→ 10h50 : Innovations scientifiques autour de la problématique du gluten

Par Catherine Grand-Ravel, Inra

→ 11h10 : Facteurs de variabilité des micronutriments de la production à la transformation en lien avec la santé.

Exemple des polyphénols

Par Carine Le Bourvellec, Inra

→ 11h30 : Viandes rouges, charcuteries et cancer du côlon: vers une prévention par modification des modes de production et d'élevage ?

Par Fabrice Pierre, Inra

#### Conclusion



# Mercredi 27 février Cheval, agriculture et Société

16h00 > 18h00

## Résumé

Depuis plus de 50 ans, l'INRA et l'IFCE ont permis à la filière équine de bénéficier d'une recherche de qualité et tournée vers l'apport de solutions aux questionnements du terrain. Cette rencontre « Cheval, agriculture et Société » illustrera par quatre présentations la pertinence du binôme « organisme de recherche - institut technique agricole » autant pour améliorer et accélérer l'impact du transfert des résultats de la recherche qu'en retour, faire émerger des questionnements originaux pour une recherche finalisée.

Les problématiques de la filière sont abordées sous plusieurs dimensions allant de l'animal à l'entreprise équine et son intégration dans le territoire et la société. Les deux premiers exposés sont centrés sur le cheval avec focus sur l'amélioration de ses performances et de sa santé. Les deux exposés suivants traitent des services que peut rendre le cheval et l'élevage équin via la diversification des activités d'une exploitation, l'entretien des territoires et les relations plus larges avec la société. Ces exposés mettront en évidence l'importance des approches multidisciplinaires pour répondre aux questions de plus en plus complexes par exemple en associant les sciences zootechniques et vétérinaires ou encore les sciences humaines et les sciences biologiques.

## Programme

### Introduction

Philippe Mauguin, Président-directeur général de l'Inra

---

#### → 16h10 : La génétique pour améliorer les performances du cheval

Par Anne Ricard, IFCE/INRA et Sophie Danvy, IFCE

#### → 16h35 : Le cheval est un herbivore avant tout

Par Pascale Chavatte-Palmer, INRA et Pauline Doligez, IFCE

#### → 17h00 : L'élevage équin comme source de diversification des activités agricole

Par Géraldine Fleurance, IFCE/INRA et Roger Palazon, Idele

#### → 17h25 : Le cheval dans la société actuelle

Par Vanina Deneux, INRA et Christine Briant, IFCE

---

### Conclusion

Jean-Roch Gaillet, Directeur général de l'IFCE



Avec





Jeudi 28 février

# La transition énergétique dans l'agriculture ?

10h00 > 12h00

## Résumé

Avec une consommation d'énergie finale de près de 4,6 Mtep, le secteur agricole participe autant à la production d'énergie renouvelable qu'il n'en consomme. Au sein des exploitations agricoles, les produits pétroliers représentent la majorité de la consommation d'énergie (70%) et de nombreuses solutions d'économie d'énergie sont actuellement disponibles pour les différentes productions agricoles. Par ailleurs, la part agricole dans la production d'énergies renouvelables en France atteint 20% en 2017.

Les exploitations et systèmes agricoles se situent donc au carrefour des enjeux de réductions des consommations d'énergie et de développement des énergies renouvelables : les acteurs agricoles sont ainsi les premiers pilotes d'actions combinant maîtrise de l'énergie et réduction de la dépendance aux énergies fossiles. Au-delà d'une simple approche technologique, la diminution conséquente de la demande en énergie dans les exploitations nécessite de développer les systèmes de cultures économes en intrant basés sur les principes de l'agroécologie. La reconception des systèmes agricoles doit ainsi être un levier important à mobiliser pour répondre aux enjeux énergétiques et environnementaux.

## Programme

### Introduction

Arnaud Leroy, Président de l'ADEME

---

### Séquence 1 - L'énergie dans l'agriculture

- Nicolas Tonnet, ADEME
- Michel Trommetter, INRA

---

### Séquence 2 - Illustrations de projets et de leur accompagnement

- Pascal Peu, Irstea Rennes, Gis Apivale.
- Christian Couturier, Directeur du Pôle Energie de Solagro, Toulouse
- Pascal Chaussec, Eleveur, Président APEPHA (Agriculteurs Producteurs d'Electricité Photovoltaïque Associés)
- Francis Claudepierre, Agriculteur, Présentation AAMF (Association des Agriculteurs Méthaniseurs de France)
- Antoine Nogier, Président de Sun'R

---

### Conclusion

Chantal Gascuel, Inra



Avec





Jeudi 28 février

## Agricultures urbaines : vers un nouveau paysage alimentaire ?

14h00 > 16h00

### Résumé

L'agriculture urbaine, définie ici comme l'agriculture située dans la ville ou en périphérie de ville, et dont les produits et services sont tournés vers la ville, est diverse tant dans les formes qu'elle adopte (exploitations plus ou moins diversifiées en zone péri-urbaine, jardins partagés, micro-fermes urbaines...), les services qu'elle rend (production alimentaire, lien social, bénéfices environnementaux) et les modèles économiques qu'elle sous-tend (marchands ou non marchands).

De nombreux projets d'agriculture urbaine ont d'abord relevé de l'opportunité à enrichir le lien social ou à répondre au besoin de nature en ville. Le développement des circuits-courts et l'émergence des politiques alimentaires territorialisées favorisent aujourd'hui de nouvelles initiatives et permettent à ces agricultures de proximité de retrouver une fonction nourricière. Pour exister, ces formes d'agriculture doivent relever de nombreux défis, en particulier ceux de l'accessibilité du foncier et de la qualité des sols à des fins de production alimentaire.

Après une présentation générale des différentes formes d'agriculture urbaine en France et dans le monde, cette rencontre se propose d'aborder trois thèmes spécifiques : la qualité des sols urbains, les politiques alimentaires des villes, le développement des micro-fermes. L'exemple de la ferme urbaine de Saint-Denis permettra enfin d'illustrer les motivations des parties prenantes autour d'un projet d'envergure.

### Programme

#### Introduction

Philippe Mauguin, Président-directeur général de l'Inra

---

→ 14h35 : Un panorama général de l'agriculture urbaine/péri-urbaine et des services rendus, en France et dans le monde

par Anne-Cécile Daniel, Coordinatrice nationale de l'AFAUP (Association Française de l'Agriculture Urbaine Professionnelle)

---

#### Trois focus

→ L'inscription de l'agriculture dans la ville - la question de la qualité des sols urbains

Par Christophe Schwartz Inra

→ L'agriculture urbaine dans les politiques alimentaires des villes

Par Christophe Soulard, Inra

→ L'émergence des micro-fermes : modèles techniques, viabilité économique, services écosystémiques rendus

Par Kevin Morel (Earth and Life Institute, Université catholique de Louvain)

---

#### Un exemple concret et discussion générale

→ La ferme urbaine de Saint Denis

Témoignage de Xavier Laureau, Les Fermes de Gally





# Vendredi 1<sup>er</sup> mars INRA Start-up Point

10h00 > 12h00

## Résumé

L'Inra donne l'opportunité aux startups issues de ses laboratoires de présenter en 10 minutes leurs produits et services. Venez assister aux pitches de nos startups les plus récentes provenant des domaines de l'INRA : alimentation, environnement, agriculture.

## Programme

### Introduction

Philippe Mauguin, Président-directeur général de l'Inra

---

### Pitches de start-up

- Nextbiotix - Benjamin Hadida
  - Nutrithérégène - Damien Salauze
  - VaccyVet - Yahia Chebloune et Corinne Ronfort
  - Vega ferment - Christophe Favrot
  - AgriOdor - Ené Leppik
  - Mycophyto - Justine Lipuma
  - Ici c local - Marie Queinnec
  - Terr d'idées - Camille Clément
- 

### Conclusion

Stéphanie Potok, Inra Transfert



# Vendredi 1<sup>er</sup> mars Présentation du Carnot 3BCAR

14h00 > 15h30

## Résumé

Le réseau Carnot regroupe des équipes de recherche reconnues pour leur excellence scientifique et le volume de leurs travaux réalisés en collaboration avec des entreprises. Les Carnot contribuent ainsi à développer l'innovation avec les entreprises. Parmi les 39 Carnot, 4 sont portés par l'Inra et couvrent ses principaux domaines de compétences : Plant2Pro, France Futur Elevage, Qualiment, 3BCAR.

Le Carnot 3BCAR (Bioénergies, Biomolécules, matériaux Biosourcés du Carbone renouvelable) implique près de 700 chercheurs et a pour l'ambition de soutenir l'émergence de la bioéconomie, grâce aux biotechnologies et à la chimie verte.

La présentation concernera des collaborations dans chacun des domaines des 3 B de 3BCAR, vues sous l'angle des chercheurs (comment des avancées scientifiques peuvent être sources d'innovation) et sous l'angle des entreprises (comment transformer une réussite de laboratoire en innovation par sa mise sur le marché). La méthanisation illustrera les bioénergies, la gamme de polyesters PRIC<sup>®</sup>, à base de lipides, illustrera les biomolécules, la mise en forme de protéines fibreuses (soie, corne, cuir, ...) illustrera les matériaux biosourcés.

La parole sera aussi donnée à deux start-up que 3BCAR a accompagné pour consolider leurs compétences techniques et leur permettre d'expérimenter autour de leur futur produit.

## Programme

### Présentation des Carnot et de 3BCAR

---

#### Les 3 B de 3BCAR

- Bioénergies : méthanisation des cultures de protection des sols
  - Biomolécules : nouveaux synthons pour polymères
  - Matériaux Biosourcés : utilisations de protéines fibreuses
- 

Échanges avec la salle

---

#### L'accompagnement des start-up

- Présentation du dispositif d'accompagnement
- Ma start-up et 3BCAR en 180 secondes par Agricarbonne et Neolithe



Avec



## LES RENDEZ-VOUS TOUT PUBLIC

Mardi 26 février



### Débat grand public « Mes courses sous appli »

14h00 > 15h00

Elles s'appellent Open Food Facts, Yuka, Scan-Up, kwalito ou encore Yaquoidedans. Hier encore confidentielles, ces applications pour faire les courses connaissent un succès grandissant auprès des consommateurs. Leur principe ? Classer les aliments selon leur qualité nutritionnelle, ici les teneurs en sel, sucres ou graisses, là la présence d'additifs, d'allergènes, voire même de gluten ou de lactose. Ces céréales sont-elles bonnes pour ma santé ? Scannez le code barre et vous serez fixés !

Alors que les applis se multiplient, cette table ronde propose de faire le point sur ces nouveaux outils : quelles données mobilisent-ils pour déterminer les aliments sains et ceux à éviter ? En quoi bousculent-ils les pratiques alimentaires ? Et comment expliquer cette nouvelle obsession française pour le « manger sain » ?

Avec **Pierre Slamich**, co-fondateur d'OpenFoodFacts, base de données collaborative sous licence ouverte, sur les produits alimentaires. Portée par une association à but non lucratif, cette base de données sert de référence pour d'autres applications, comme Yuka.

**Antoine Nebout-Javal**, économiste au sein de l'Unité de recherche Alimentation et Sciences Sociales (Aliss-Inra). Il s'intéresse notamment aux questions de risque, d'information du consommateur et d'essor du e-commerce.

**Tristan Fournier**, sociologue à l'IRIS-EHESS, chargé de recherche CNRS. Ses travaux portent sur les enjeux sociaux, scientifiques et politiques des changements alimentaires.

Mercredi 27 février



### Débat grand public « Manger sain, écologique et pas cher, est-ce possible ? »

14h00 > 15h00

Privilégier les fruits et légumes, éviter les pesticides, limiter les produits industriels ultra transformés, les graisses saturées et les sucres ajoutés, ne manger ni trop ni trop peu pour adapter les quantités à ses besoins nutritionnels... Qui ne serait pas d'accord pour un tel menu, favorisant la santé mais aussi des modèles agricoles plus vertueux pour l'environnement ? Oui, mais voilà, dans un pays où le prix reste le premier moteur d'achat de la nourriture, et où la précarité alimentaire toucherait 1 Français sur 5, est-il vraiment possible de bien manger sans se ruiner tout en contribuant à rémunérer correctement l'agriculture durable ? Le point sur les freins, les idées fausses et les solutions avec cette table ronde suivie d'un débat.

Les intervenants :

**Benjamin Allès**, Chercheur à l'Inra, ce jeune épidémiologiste centre ses travaux sur la nutrition et la santé publique. Dans ce cadre, il suit les habitudes alimentaires de plus de 100 000 personnes depuis 2009 dans le cadre de l'enquête NutriNet Santé. Il fait ainsi partie de l'équipe recherche en épidémiologie nutritionnelle (EREN).

**Christophe Audouin**, Directeur général depuis 2014 de la filiale ultrafrais bio de Danone, « Les Prés Rient Bio », qui commercialise la marque de yaourts et de desserts lactés « Les 2 vaches ». Il considère que le bio pourrait peser environ 10 % du marché de l'ultrafrais d'ici à cinq ans, contre 4 % actuellement (source LSA) et estime que les consommateurs vont demander davantage de transparence, de local, de made in France.

**Maxime de Rostolan**, cet ingénieur agronome, agroécologiste convaincu, a fondé en 2014 l'association Fermes d'Avenir et s'est lancé dans le maraîchage bio en Touraine. Il a également créé en 2012 une plateforme participative qu'il préside, Blue Bees, pour aider au financement de projets contribuant à une agriculture et alimentation durables.

## LES RENDEZ-VOUS TOUT PUBLIC

Vendredi 1<sup>er</sup> mars



### Présentation de projets en sciences participatives

16h00 > 18h00

Collecter des données dans la nature pour la recherche, participer au diagnostic et au suivi de maladies, participer à l'élaboration de questions de recherche... Les sciences participatives impliquant les citoyens dans les recherches ont une longue histoire à l'Inra, avec des enjeux très actuels.

Venez découvrir quelques uns de ces projets sur le stand de l'Inra et pourquoi pas participer et contribuer à la recherche !

Les projets présentés :

- **Nutrinet-Santé**
- **L'Observatoire des saisons**
- **Ci-Tique**
- **Alimadent**
- **Hypersensibilité au gluten**

Samedi 2 mars

### Projection du film

### « La pyrale du buis, un passager clandestin venu d'Orient »



en présence du réalisateur Yves Lanceau et du conseiller scientifique  
Jérôme Rousselet

14h30 > 16h00





**#SIA2019**

